Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 4 (1974)

Heft: 6

Rubrik: Oikoumene : Marie-Madeleine

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Marie-Madeleine

Sous ce titre, un de nos fidèles lecteurs que nous remercions nous a envoyé l'article ci-dessous:

La tradition catholique veut que Marie-Madeleine soit la pécheresse pardonnée par Jésus, lors d'un repas chez Simon le pharisien (Luc 7:36-50).
Cette femme de mauvaise vie a été béatifiée sous le nom de sainte Madeleine, non seulement par l'Eglise catholique, mais aussi par les protestants.
Et pourtant, dans le récit de Luc, aucun nom n'est donné à cette femme.
Demandez à votre pasteur: «Pourquoi dit-on pleurer comme une Madeleine?» Il vous répond sans hésiter: «C'est le nom de la pécheresse, qui s'est jetée aux pieds de Jésus, les arrosant de ses larmes et les essuyant avec ses cheveux.»
Les théologiens anciens ont fait ce rapprochement avec Marie-Madeleine, parce qu'il est dit qu'elle fut délivrée de sept démons.
Nous savons pourtant que, du temps de Jésus, ceux desquels il a chassé des démons étaient des malades.
Je cite Mat. 4:24: «On vint lui présenter tous ceux qui étaient malades ou atteints de divers maux et de divers tourments, des démoniaques, des lunatiques, des paralytiques, et il les *guérit.*»
Marie de Magdala a été guérie d'une grave maladie.
Il n'est dit nulle part que la femme adultère ou la femme de mauvaise vie, ou le péager de la parabole fussent possédés de un ou plusieurs démons.
Une maladie, ça se guérit (Madeleine).
Un péché, ça se pardonne (La pécheresse).
D'ailleurs, il semble que la scène du repas se passe à Jérusalem, et que Simon le pharisien connaissait cette femme qui, probablement depuis longtemps, exerçait le métier de prostituée dans son quartier.
Marie-Madeleine était Galiléenne, originaire de Magdala. Je cite Mat. 15:39: «Après la seconde multiplication des pains, Jésus ayant renvoyé la foule, entra dans la barque et vint au pays de Magdala.» C'est peut-être à cette occasion que fut guérie Marie, lors du passage de Jésus dans cette ville, et qu'elle se mit à suivre Jésus. Je cite Luc 23:55: «*Les femmes qui étaient venues de la Galilée avec Jésus...*» et plus loin (Luc 24:10): «C'étaient *Marie-Madeleine, Jeanne, Marie,* mère de Jacques.»
Ce qui nous fait penser que Marie était de la bonne société, c'est qu'elle avait pour amie cette Jeanne dont il nous dit qu'elle était la femme d'un personnage important à la cour d'Hérode, et d'une nommée Suzanne dont nous ne savons que le nom. De ces trois femmes, il ressort du texte, qu'elles entretenaient de leurs biens la troupe des apôtres. Non seulement elles payaient les factures, mais payaient aussi de leurs personnes (Luc 8:2-3, Mat. 27:55).
Il se peut que Marie eût un mari fortuné, ce qui lui permettait de faire des aumônes et d'assister Jésus de ses biens.
Elle est sur la liste des saintes femmes qui assistèrent Jésus de leurs biens durant tout son ministère.
En tout cas, Jésus la tenait en haute estime, ainsi que les apôtres.
Jésus lui a fait l'honneur, après sa résurrection d'être la première personne à qui il se montra vivant (Jean 20:11-18).
Les auteurs des évangiles, lorsqu'ils donnent les noms des saintes femmes qui suivaient Jésus, citent le nom de Marie-Madeleine presque toujours en tête.
Après l'arrestation de Jésus, nous la voyons parmi les femmes qui suivaient le cortège allant à Golgotha. Puis elle est au pied de la croix (Jean 19:25): «Auprès de la croix de Jésus, se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie femme de Cléopas, et *Marie-Madeleine.*»
Marc 15:25: «Joseph d'Arimathée, ayant acheté un linceul, descendit Jésus de la croix, l'enveloppa avec ce linceul et le mit dans un tombeau qui était taillé dans le roc. Or *Marie-Madeleine* et Marie mère de Joses regardaient où on le mettait.»
Marc 16:1: «Quand le sabbat fut passé, *Marie-Madeleine,* Marie mère de Jacques et Salomé achetèrent des aromates pour aller embaumer le corps de Jésus.»
Revenons à la pécheresse, le Christ avait le sens des nuances. C'est peu probable qu'il ait fait de cette pauvre femme, une de ses suivantes *(Réd.).*
Elle en était arrivée à avoir honte de son métier et sachant que Jésus soupait chez Simon, elle décida d'aller se confier à lui. Il se peut que cette femme en soit arrivée à se prostituer pour se sortir de la misère, comme ce fut le cas, assez souvent, lors des deux dernières guerres mondiales, dans les pays occupés.
Jésus lui dit: «Tes péchés te sont pardonnés, ta foi t'a sauvée. *Va en paix.*» Elle s'en va avec la bénédiction du Christ. Elle trouvera un travail honorable, qui lui permettra de vivre plus décemment.
A la femme adultère, Jésus dit: «*Va, et ne pèche plus.*»
Toutes les deux s'en vont et on n'entend plus parler d'elles. Nous ne connaissons pas leurs noms ni leur adresse. Elles rentrent dans la foule anonyme.
Lorsque Jésus veut s'attacher quelqu'un, il lui dit: «Viens et suis-moi.» Il l'a dit à Matthieu, ainsi qu'à Pierre et à son frère André. Le premier auquel il l'a dit est Philippe. Il l'a dit au jeune homme riche, mais cette fois sans succès.
En résumé, Marie-Madeleine n'a rien de commun avec la femme de mauvaise vie, dont l'histoire est racontée dans Luc 7:36-50.
Il n'existe aucune preuve, dans les évangiles, que Marie était cette femme. C'est une pure légende, c'est comme si l'on disait que Marthe, la sœur de Lazare, était cette femme adultère à qui Jésus a pardonné, ou bien que le bon brigand, comme le désignent les catholiques, fut un frère de l'apôtre Pierre. Pourquoi pas? quand on veut créer des légendes. En tout cas, celle-ci a la vie dure.

Henri Aubert

Cinq jours pas comme les autres

17 juin - 21 juin

Où ça? Comment ça?

Au Camp de Vennes, route de Berne 90, Lausanne
(facile d'accès par trolleybus N° 5, arrêt Vennes-Collège)

Un programme de réflexions, de distractions renouvelantes pour le cœur et l'esprit, sur le thème:

Quel est notre avenir? Où aboutissent nos vies?

Voilà ce qu'a prévu pour vous une équipe sous la direction du pasteur Maurice Ray. Fr. 95.— tout compris.

Programme détaillé auprès de:
Mme Cauderay — 90, route de Berne — 1010 Lausanne
Tél. 32 15 38.